

dernier ; car jamais personne n'aima plus l'ordre et n'épargna moins ses peines pour le maintenir. Le jour de St André, dans l'épuisement où il se trouve, il auroit bien plus besoin de se mettre au lit qu'il n'est en état de monter à l'autel pour célébrer ; peut-être, dit-il à celui qui doit l'assister, peut-être tomberai-je durant la Ste Messe, mais vous aurés soin de me soutenir ; je ne puis passer une si grande fête sans dire la Ste Messe. N'est-ce pas là le langage et la conduite de la piété même et rien marque-t-il mieux combien cette vertu, qui est le fondement de toutes les autres étoit avant dans son cœur ?

Il faudroit, Chrétiens, un discours entier, pour vous dire tout ce qu'il a fait paroître de piété durant sa dernière maladie, et à sa mort. Obligé de garder le lit et ne pouvant plus célébrer les S^{ts} Mystères il veut du moins avoir la consolation de les faire célébrer dans sa chambre tous les jours.

Vous, prêtres et religieux, qui luy avés rendu alternativement ce pieux office, vous scavés avec quelle gratitude il le recevoit, et combien c'étoit l'obliger sensiblement que de l'aider à satisfaire en cela sa dévotion. Ne fallut-il pas l'engager par la conscience à ne plus réciter l'office divin, et luy faire entendre que Dieu qui ne veut pas qu'on soit homicide de soi-même, non-seulement l'en dispensoit à raison de sa maladie, mais luy ordonnait de laisser là cet exercice puisqu'il ne pouvoit le continuer sans un danger évident de sa vie ? Encore, mes frères, pour contenter sa piété, put-on jamais s'empêcher de réciter le bréviaire devant luy afin qu'au moins il eût la satisfaction d'en entendre la lettre pour en méditer le sens. Que dirai-je des Stes lectures qu'on luy faisoit nuit et jour ; la vie de Jésus-Christ et des Saints, le St livre de l'Imitation qui le délassoient dans ses voyages, qui avoient assaisonné tous ses repas durant sa santé, furent mis en usage, par ses ordres, durant tout le cours de sa maladie. Faites-moi quelque bonne lecture, disoit-il de tems